

Une expérience d'enseignement de l'anglais à des enfants de huit à dix ans

Autor(en): **Schneider-Kobersky, Eva**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée**

Band (Jahr): - **(1970)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977910>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

méthode de R.G. heurte le plus nos habitudes et qu'elle suscitera les oppositions les plus nombreuses.

Plutôt que d'enseigner *du* vocabulaire, bien des maîtres (avouons que nous avons tous cette tentation) préfèrent enseigner *à propos du* vocabulaire. Dans cette perspective, ce n'est pas tant l'acquisition des mots qui importe que la connaissance de leur résonance culturelle et littéraire en particulier. Certes, cet aspect-là de l'étude du vocabulaire est essentiel à un niveau avancé et il est passionnant. Mais acquérir une culture, c'est *d'abord* acquérir la maîtrise de la langue de cette culture. Tâche peut-être ingrate mais indispensable, qui laisse peu de place à la fantaisie et à l'improvisation et nécessite l'utilisation de méthodes efficaces. L'étudiant n'appréciera que davantage l'enseignement culturel qui lui sera dispensé par la suite. Et nul doute que dans cette phase avancée des études, cet enseignement doive voir son importance augmenter. Pour des étudiants qui possèdent une solide connaissance du français, en particulier du maniement de son lexique, on imagine l'intérêt que peut revêtir un cours sur l'histoire des mots, sur le vocabulaire littéraire d'un auteur ou sur le lexique particulier d'une époque, d'une région ou d'un métier. Perspective linguistique et perspective culturelle sont deux aspects complémentaires de l'enseignement du vocabulaire.

En tentant de renouveler cet enseignement dans sa perspective linguistique par un effort de rigueur et d'efficacité et en proposant une méthode originale qui s'inspire d'une récente découverte de la sémantique, R.G. ne nie nullement cette complémentarité; au contraire il contribue à faciliter aux étudiants avancés l'acquisition de cette langue "complète" qui seule leur permettra d'apprécier les plus beaux chefs-d'oeuvre de la culture française.

Ecole de Français Moderne
Université de Lausanne
CH 1005 Lausanne

Jean-François Maire

Une expérience d'enseignement de l'anglais à des enfants de huit à dix ans

Nous avons entrepris l'année passée à Mons, sous l'égide du Centre interfacultaire de phonétique appliquée et du Département de linguistique du Centre universitaire de l'Etat, une expérience d'enseignement de l'anglais à des enfants de huit à dix ans. Notre cours a été suivi par douze élèves, filles et garçons.

Nous avons utilisé le cours audio-visuel *English for children*, de S. Wild, qui a été élaboré à l'Institut de phonétique de Zagreb, en Yougoslavie,

conformément aux principes de la méthode audio-visuelle structuro-globale des professeurs P. Guberina (Univ. de Zagreb) et P. Rivenc (Ecole normale de St Cloud). Les leçons, composées de comptines et de petits sketchs enfantins, sont enregistrées sur bandes magnétiques et illustrées par des images. Ainsi, les structures de la langue anglaise sont présentées et pratiquées dans des situations concrètes.

Le cours enseigne la langue orale courante. Les jeunes enfants ont accepté la méthode avec joie: les scènes enfantines les amusent et chaque leçon est immédiatement appliquée à des situations concrètes, dans des jeux, sous forme de dialogues.

Les structures grammaticales sont assimilées sans difficulté, car elles sont présentées dans des situations qui rendent le recours à la langue maternelle, par la traduction, superflu.

En ce qui concerne la prononciation, les comptines facilitent l'apprentissage des phonèmes anglais dans des structures rythmiques et intonatives. Les enfants assimilent l'image acoustique de la langue anglaise avec beaucoup plus d'aisance que les adultes et ils acquièrent rapidement une prononciation sans "accent".

Relevons seulement que les élèves de langue maternelle française ont des difficultés à prononcer le [θ] anglais, qu'ils remplacent par [s] ou [f]; de même, le [r] anglais est prononcé souvent [l] ou [R]. Enfin le [h] anglais pose souvent un problème pour les enfants belges francophones. Mais ces difficultés sont vaincues facilement si le maître applique en classe une correction phonétique systématique.

L'enseignement de la langue écrite n'est introduit qu'au moment où les élèves possèdent une maîtrise automatique des structures phonologiques et grammaticales de l'anglais oral.

Le résultat le plus important de notre expérience, c'est que les enfants s'expriment spontanément en anglais oral, sans recourir à la traduction.

Centre universitaire
Mons / Belgique

Eva Schneider-Kobersky